Temps ordinaire - 7e Semaine: Mercredi

Texte de l'Évangile (*Mc* 9,38-40): Jean, l'un des Douze, disait à Jésus: «Maître, nous avons vu quelqu'un chasser des esprits mauvais en ton nom; nous avons voulu l'en empêcher, car il n'est pas de ceux qui nous suivent» Jésus répondit: «Ne l'empêchez pas, car celui qui fait un miracle en mon nom ne peut pas, aussitôt après, mal parler de moi; celui qui n'est pas contre nous est pour nous».

Dieu ne veut que quiconque soit exclu

REDACTION evangeli.net (réalisé à partir de textes du Pape François)
(Città del Vaticano, Saint-Sige)

Aujourd'hui, la "porte fermée" est un symbole. C'est quelque chose de plus qu'une simple donnée sociologique: il s'agit d'une réalité existentielle qui marque un style de vie, une manière de s'arrêter en face à la réalité, en face des autres. La porte fermée de ma maison est fermée pour les autres. Ils sont de moins en moins ceux qui sont capables de franchir ce seuil.

L'image de la porte ouverte a toujours été le symbole de la lumière, l'amitié, la joie, la liberté, la confiance. Combien nous avons besoin de les récupérer! Au début de l'Année de la Foi (2012) l'image que le pape Benoît a proposé a été celle de la "porte", une porte qui doit être franchie pour trouver ce qui tant nous manque.

-La «porte de la foi» nous remet aux Actes des Apôtres: «À leur arrivée, ils réunirent l'Église, leur racontèrent ce que Dieu avait fait au moyen d'eux et comment avait ouvert aux Gentils la porte de la foi" (Actes 14:27). Dieu prend toujours l'initiative et ne veut pas que quiconque soit laissé de côté.